

# Le Journal des Laboratoires

*Année 2019*

Mosaïque  
des Lexiques

C

Rapport Troussaint  
18  
Trop beau  
temps -

Mais il a l'air

### Nettoyage de printemps

je sais que

Au cours d'une soirée, dont j'ai oublié les circonstances, une femme que je connaissais à peine s'avança vers moi. Elle traversa les quelques mètres du tapis sombre qui nous séparaient avec une idée en tête. J'exagère peut-être rétrospectivement cette intention — ~~il est vrai que~~ le temps abolissant les décors, le passé se simplifie : il isole certains gestes et de rares mouvements mémorables comme si on les avait détournés.

diverses parties  
mouvements

mouvement

gestes

à la fois

Un brouillard s'installe lentement autour d'eux. Il ne saurait pas s'étonner de ressembler à ~~force~~ à des statues dans les mémoires des êtres.

faute

faudrait

Vilà ce qui

sur un autre plateau

Un visage aux yeux écarquillés surgit brusquement des profondeurs. Elle ne cligne jamais des yeux — ce qui interdit toute échappatoire. Pas de changement de plan pour respirer en regardant ailleurs. Je buvais ces paroles : Ah, ton dernier livre, formidable, vraiment, ~~ça me va très bien~~, ah, j'aime beaucoup,

enquêtant dans le  
plaisir que  
n'est-elle  
d'une

etc) C'est vraiment bien. Merci. Mais, je sentais qu'il y avait un ~~mais~~, mais, avant, reprit-elle, dans les livres d'avant, il y avait tellement... d'images, quand même. Beaucoup, hein ? Cette fois-ci ça va mieux. Il y a moins d'images, ouf, comment dire, oui, moins d'images, voilà. Le plaisir que j'avais manifesté à sa première phrase laissait progressivement place à un début d'angoisse.

et l. tout  
sur ces bords  
hors de vue  
ce qui me fait  
pas à un moment  
am sur trop

quand même, hein?

on voit ce que

de même qu'il y avait un moment

Parce que les précédents livres, non, pitié, poursuivait-elle sur un ton glacé, il y avait vraiment... trop d'images. Beaucoup, beaucoup trop. C'est insupportable. Pour figurer plus nettement la douleur, comme une grande tragédienne, elle descendait d'une octave à chaque nouvelle étape de sa lamentation. Rien ne pouvait l'arrêter, elle ouvrait dans l'air, des deux mains, une série de livres, comme si elle s'obligeait à fouiller dans des poubelles débordantes.

Quelque temps plus tard, je pensais avoir appliqué le programme. J'avais fait des progrès. Je travaillais patiemment des phrases courtes en coupant sévèrement tout rejet, en interdisant toute prolifération, tout détour, toute analogie intempestive. Je me croyais guéri de ce virus. Mais après un déjeuner de fin de printemps — la tache jaune d'un rosier grimpant à l'angle d'une façade dans mon souvenir nous indique la saison exacte —, traversant ensemble une cour de gravier en plein soleil, je demandais à cet ami... quel livre... pensait-il que je devais faire. Quel livre ? Comme ça, brusquement.

Comme si on pouvait aborder facilement quelqu'un dans la rue ou dans une forêt pour lui demander : qu'est-ce que je vais devenir ? On s'arrête dans la cour devant la tache jaune. Sa réponse laconique ne fit pas attendre : Arrête les métaphores. Le ton à la fois précis et désinvolte de sa voix et surtout le fait que ce conseil n'était suivi d'aucune explication indiquaient que c'était aussi simple que de se passer de café, de refuser de manger de la viande ; une chose tout à fait faisable, évidente, comme de parler sans détour.

*l'écrivain d'aujourd'hui : que  
les images de livres ne sont pas  
Rien que ses mains qui  
l'empêchent*

*les choses que  
il y voit... l'oubli*

*il comparait que l'oubli progressait  
de lui était que ne voyait pas*

*celle-là*

*maintenant des  
contenus que  
l'on compare  
à l'épave*

*d'aujourd'hui  
m'air*

*à ce point qu'il suffit de le dire pour le faire*

*à ce point qu'il suffit de le dire pour le faire*

*mais dans ce monde ne aileme - surtout de petites agnoscences de d'ub  
cléme de on  
de dire  
L'impression d'un effort à priori*

*une chose très  
très*

*abruptement*

*Après ça  
répétition  
il y a l'oubli  
si ce n'est  
-*

*et ça se  
répète*

Les extraits qui suivent proviennent du *Regimen sanitatis salernitanum* ou *l'Art de conserver la santé*, ouvrage du XIII<sup>e</sup> siècle qui reprend les préceptes de l'École de Salerne, considérée comme la première école de médecine d'Europe et située à Salerne (Salerno) en Italie, au sud de Naples.

*Regimen sanitatis* signifie régime de santé. La santé, au Moyen âge, est un état toujours et constamment instable avec, d'un côté, ce qui est naturel, et, de l'autre, ce qui est non naturel. Le corps humain est naturel. Tout le reste est donc non naturel, c'est-à-dire tout ce qui rentre en interaction avec le corps humain : les aliments, les boissons, les saisons, l'amour, le vent, etc.

C'est aussi une époque où l'on pense que la digestion se fait en trois temps : une première digestion se fait avec la bouche et l'estomac ; une seconde digestion se fait avec le foie qui produit du sang qui se répand dans toutes les parties du corps ; et la troisième digestion est faite par toutes ces parties du corps qui à leur tour digèrent le produit des deux digestions précédentes en matière et forme (membres, os, cheveux, organes). J'ai sélectionné dans le *Regimen sanitatis salernitanum* les extraits qui concernent le fromage et les produits laitiers.

L'ÉCOLE  
DE  
SALERNE,  
OU L'ART

DE CONSERVER LA SANTÉ,

EN vers latins & françois,

Avec des remarques, recueillie, augmentée  
& publiée

Par M. LEVACHER DE LA FEUTRIE.



MONT-CASSIN;

Et se trouve à Paris,

Chez SEGAUD, Libraire, rue des Cordeliers,  
vis-à-vis celle de Haute-Feuille.

M. DCC. LXXIX.

98

L'Ecole de Salerne.



CHAPITRE V.

Des aliments solides.

APHORISME XXIII.

NUTRIT triticum, & impingunt lac, caseus infans;  
Testiculi, porcina caro, cerebella, medulla,  
Dulcia vina, cibus gustu jucundior, ova  
Sorbilia, & ficus maturæ, uvæque recentes.



Qui nourrit & rend gras? Froment, raisins nouveaux,  
Figues mûres, vins doux, moëlle & rognons, cerveaux,  
Les œufs frais à la coque, & le récent fromage,  
Les morceaux d'appétit, le cochon, le laitage.

SCHOLIES.

I.

L'HOMME dépérit & meurt, s'il est  
long-temps frustré d'aliments; s'il boit &  
mange au contraire, il entretient son  
existence durant plusieurs années, &  
quelquefois devient gras. La fonction

APHORISME XLI.

Du beurre & du serum ou petit-lait.

LENIT & humectat, solvit sine febre butyrum;  
Incidit arque lavat, penetrat, mundat quoque serum.



Pris sans fièvre, le beurre est un doux laxatif;  
Le serum lave & monde, incisé, est fedatif.

APHORISME LIII.

Le raisonnement du fromage.

IGNARI medici me dicunt esse nocivum,  
Attramen ignora: t cur nocumenta feram.  
Vires ventriculo languenti caseus addit,  
Postque cibum sumptus terminat ille dapes.  
Qui physicam non ignorat hoc testificatur:  
Caseus ille bonus quem dat avara manus.



D'un ignorant au reste ici le témoignage  
Ne fait rien contre moi, nous dit le bon fromage;  
La docte expérience il vous faut consulter,  
Et sa décision toute seule écouter.

H 3

PARAGRAPHE PREMIER

Du fromage.

APHORISME LII.

CASUS est gelidus, stipans, crassus quoque, durus  
Caseus & panis sunt optima fercula sanis.  
Si non sunt sani, tunc nihil haud jungito panis.



Le fromage est grossier, lourd & froid; il resserre  
Avec du pain pourtant il plaît par toute terre.  
Mais pour en faire usage, il faut que l'on soit sain,  
Sinon il ne faut point y ajouter de pain.

## A P H O R I S M E L I V .

### *Dessert approprié.*

Post pisces nux fit , post carnes caseus adfit.  
Unica nux prodest , nocet altera , tertia mors est.



Noix après le poisson , fromage après la chair.  
Une noix , bon ; deux , trop ; trois te coûteront cher.

## A R T I C L E I X .

### *De quelques aliments suspects.*

## A P H O R I S M E L X I I I .

PERSICA , poma , pyra & lac , caseus & caro falsa  
Et cervina caro , leporina , caprina , bovina :  
Atrâ hæc bile nocent , suntque infirmis nocitura.



Redoute en maladie , & crains même en santé  
Le lait , & le fromage , & les fruits de l'été.  
Chevre , bœuf , lievre , cerf , pêches , pommes & poires  
Et la viande salée , accablent d'humeurs noires.

## L'ARCHE DE NOÉ

Cette tablette a été découverte par hasard dans les réserves du British Museum de Londres par Mr Irving Finke, en 1996. Elle fait à peu près la taille d'un téléphone portable et contient la liste des animaux à embarquer et les plans de l'arche de Noé. Il s'agit, plus précisément, des instructions de Enki à Atrahasis, extrait d'un mythe akkadien qui date de 1645 avant J.-C.

Dans la mythologie sumérienne, les dieux créent les hommes parce qu'ils ne veulent plus travailler mais, finalement, ils trouvent que leurs créatures se sont beaucoup multipliées et qu'elles font trop de bruit alors, après leur avoir envoyé une série de catastrophes, ils décident de s'en débarrasser. Mais Enki, qui s'était attaché aux hommes qu'il avait créés, décide d'avertir Atrahasis, par l'intermédiaire d'un songe, de l'imminence d'un cataclysme qui durera sept jours, et de lui donner les instructions pour construire un bateau qui lui permettra de sauver l'humanité.

On savait que le récit de la Genèse prenait pour modèle certaines légendes babyloniennes, mais on découvre qu'elles ont elles-mêmes pour modèles des légendes akkadiennes de



dix siècles plus anciennes, comme celle de Gilgamesh où l'on retrouve déjà un récit du Déluge. Ces récits du Déluge feraient peut-être référence à une catastrophe réelle et très ancienne qui aurait marqué l'imaginaire collectif.

Pour revenir sur les plans de l'Arche, on apprend que la coque est en bois de palmier séché, recouverte de bitume récupéré dans les puits irakiens, et que l'embarcation a deux étages et un toit, qu'elle mesure soixante-dix mètres de long par dix de haut et, surtout, qu'elle est ronde comme un panier puisqu'il ne s'agit pas d'aller quelque part mais simplement de flotter le plus longtemps possible.

## VARSOVIE



Sur cette image, le modèle n'est pas là où l'on croit. En haut la copie et en bas une reproduction de l'original.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le centre historique de Varsovie a été bombardé puis méticuleusement détruit, maison par maison, par l'armée allemande, pour que soit anéantie jusqu'à l'idée de la révolte du ghetto juif de la ville. Après la guerre, quand se posa la question de la reconstruction du centre historique, la décision fut prise, non pas de construire une nouvelle ville, mais de reconstruire l'ancienne à l'identique. Seul problème, les architectes manquaient cruellement de documents pour reproduire les bâtiments.

En 1770, le roi Stanislas Auguste Poniatowski avait commandé à Bernardo Bellotto, dit Canaletto, vingt-quatre toiles représentant différentes vues de Varsovie : elles furent

miraculeusement sauvées de la destruction de la ville. En les découvrant, les architectes, frappés par leur précision, décidèrent de s'en servir comme modèles pour reconstruire la ville.

Les toiles ont retrouvé depuis 1984 leur place dans le château royal qu'elles ont servi à reconstruire et dont elles sont l'un des rares éléments d'origine. Célébré pour la précision de ses *vedute*, Bellotto considérerait peut-être le centre actuel de Varsovie comme l'accomplissement de son œuvre.

## LA TARTELETTE AMANDINE

Cyrano a vraiment existé. Edmond Rostand se servit, pour écrire la pièce qui le rendit célèbre, de nombreux personnages historiques, Cyrano de Bergerac lui-même mais aussi de nombreux rôles secondaires. Parmi eux, Cyprien Ragueneau, célèbre cuisinier du XVII<sup>e</sup> siècle, qui fut le rôtisseur préféré de Richelieu. Passionné de poésie, il nourrissait les poètes contre quelques vers et se ruina en publiant les siens, qui lui servirent finalement à emballer ses pâtisseries. En 1649, il mit la clé sous la porte de son auberge à côté de l'église de l'Oratoire et rejoignit la troupe de Molière à Béziers, où il finit sa vie comme moucheur de chandelles, et sûrement encore un peu aux fourneaux. Sa fille devint comédienne et épousa un de ses partenaires, Lagrange, qui fut le premier administrateur de la Comédie-Française.

À la scène 4 de l'acte II, Rostand lui fait réciter la recette de la tartelette Amandine. Elle est aujourd'hui un classique de la pâtisserie française comme l'éclair, le mille-feuille ou le paris-brest, et aurait peut-être disparu si Rostand n'en avait pas versifié la recette dont c'est la seule trace qu'on ait à l'époque.



## LE LIVRE DE MON PÈRE

Mon cher Fabrice,

Voilà ce que je sais de l'histoire du livre du père de Colette dont tu voulais parler dans ton anthologie de la partition.

Colette raconte dans son journal qu'après chaque déjeuner, son père avait pris l'habitude de dire à sa femme et sa fille : « Bon, je vais au grenier pour écrire mon roman. Je ne veux être dérangé sous aucun prétexte. »

Le jour de sa mort, Colette et sa mère (Sido), qui n'avaient jamais osé poser la moindre question sur le fameux roman du père, se sont précipitées au grenier pour découvrir l'œuvre en question. Dans un tiroir, elles ont découvert un tas de feuilles dont la première portait la dédicace : « À ma chère fille et à ma tendre épouse ». C'étaient les seuls mots écrits. Toutes les autres pages étaient vides. En réalité, le capitaine Colette montait au grenier pour y faire la sieste, ou ne penser à rien. Colette et sa mère se sont partagé les feuilles. Sur les siennes, Colette a écrit *Sido*, le roman dédié à sa mère qu'elle a ensuite fait relier avec une de ses robes. De son côté, Sido s'en est servi plusieurs étés pour couvrir les pots de confiture.

Si tu en apprends plus dis-le moi.

Bien à toi.

Patrick Corillon



## L'IMITATION DU CINÉMA

Thomas Kempis a écrit *L'Imitation de Jésus* à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, c'est un livre de spiritualité qui encourage les fidèles à suivre l'exemple du Christ. Véritable best-seller, il fut, à un moment donné, plus traduit que la Bible.

En octobre 1959, Marcel Marien, artiste et poète belge, tourne *L'Imitation du cinéma*. Conçu dans la mouvance du cinéma lettriste, ce film en ignore pourtant tous les dogmes : déconstruction du récit et désynchronisation du son et de l'image. Marien se propose au contraire d'imiter vraiment le cinéma, il écrit une histoire, construit des décors et recrute des acteurs. Mais son imitation du cinéma est aussi mauvaise que celle que l'on pourrait faire de la vie du Christ. Il réalise ce film avec une telle désinvolture, cherchant ostensiblement moins à plaire au public qu'à s'amuser avec ses amis, qu'il pourrait bien avoir inventé un genre nouveau et plein d'avenir, le cinéma amateur.

Le cinéma expérimental de cette époque met en avant l'importance du hors-champ. Pour *Le film a déjà commencé*, de Maurice Lemaître, ce sont les conditions de projection



qui deviennent l'objet du film, pour *L'Imitation du cinéma*, ce sont les conditions de production. En effet, Marcel Marien a financé son film en trichant à un jeu de hasard, publié dans un journal pour lequel il travaillait. Il a fait gagner tous les membres de sa famille, qui sont devenus pour la plupart les acteurs du film ! Il a ainsi réalisé l'imitation de *L'Imitation de Jésus* en détournant les fruits du hasard ou de la grâce.

## LES OIGNONS

les oignons reviennent  
avec le printemps  
il paraît  
les ennuis aussi  
la pluie  
flexible  
tombe à l'envers  
courbes et tourbes se mêlent  
je m'emmêle  
les oignons reviennent  
avec le printemps

## LOUÉE

Que louée soit  
Cette maison  
Qu'elle soit louée  
Cette demeure  
Qu'elle soit louée  
Cette maison  
qu'elle demeure  
cette demeure  
qu'elle soit louée

## WEEK&WEAK

I am weak  
in the week-end  
I am weak  
in the week-end

je suis une semaine entière  
le week-end  
mais chaque jour  
demi-portion  
au petit matin  
aussi petits yeux  
qu'un court-bouillon

## CANAILLE

can I use your can can I  
my can of petrol?  
yes you can  
can I use your can, canaille  
yes you can  
if you can,  
un couac un canard un canular  
dac doc duck do it, dactodac  
ah quelle canaille  
dac doc duck do it,  
if you can  
ma caille, mon canard

## CHANSON PULL-OVER

cela donne une chanson pour l'hiver  
cela donne une chanson pull-over  
She was able to pull-over  
tout col roulé  
Some pull-over  
tout tricoté  
c'est pur laine  
tes fausses larmes  
acrylique  
crocodile  
crocodile style  
à peau dure  
crocodile tears

une maille à l'endroit  
She was able to pull-over  
de mon pull-over  
Some pull-over  
un blazer à l'envers  
ton cœur acrylique  
est blasé  
crocodile style  
crocodile en plastique  
pleure  
crocodile tears  
gonflable  
pleure

## BUSH BUTCH

un doigt sur la bouche  
tais-toi  
don't push me in the bush butch  
un doigt sur la bouche  
tais-toi  
ne me pousse pas à bout  
ne me fais pas sortir du buisson  
don't push me in the bush butch  
ne me fais pas sortir de mes gonds







Préparation

C



Usurpation

C



Les Laboratoires  
d'Aubervilliers

Conseil d'administration  
Xavier Le Roy  
(président)  
Corinne Diserens  
Alain Herzog  
Latifa Laâbissi  
Jennifer Lacey  
Mathilde Monnier  
Jean-Luc Moulène  
Jean-Pierre Rehm

Direction collégiale  
François Hiffler  
Pascale Murtin  
Margot Videcoq

Équipe  
Lydia Amarouche  
(accueil, relations  
avec les publics,  
documentation)  
Sophie Bravo-Morales  
(attachée  
à l'administration)

Florine Ceglia  
puis Tiphaine Peynaud  
(administration)  
Marie-Laure Lapeyrère  
(communication  
et relations presse)  
Ariane Leblanc  
(coordination  
La Semeuse)  
Éric Rouquette  
(comptabilité)  
Philippe Saltel  
(régie générale)

Le Journal des Laboratoires /  
Mosaïque des Lexiques

Direction éditoriale  
Pascal Poyet

Coordination éditoriale  
Marie-Laure Lapeyrère

Ont contribué à ce numéro  
Madeleine Aktypi  
Souleymane Baldé  
Dector & Dupuy  
Olivier Cadiot  
Ondine Cloez  
Françoise Gorja  
François Hiffler  
Frédéric Léal  
Pauline Le Boulba  
Valentin Lewandowski  
Nelly Maurel  
Messieurs  
de Gennevilliers  
(Toufik Benrabia,  
Brahim Boukasse,  
Aimé Camara,  
Idder Dagali,  
Lahoucine Oulbaraka,  
Jean-Michel Trehore)  
Pascale Murtin  
Émilie Notéris

Antoinette Ohannessian  
Diederik Peeters  
Pascal Poyet  
Fabrice Reymond  
Adeline Rosenstein  
Jean-Charles Teulier  
Sarah Tritz  
Margot Videcoq  
Fabrice Villard

Reproductions  
Anne-Laure Blusseau  
Marie-Laure Lapeyrère

Relecture  
Anne-Laure Blusseau

Design graphique  
Julie Rousset

Imprimé en  
3 000 exemplaires  
par Edgar imprimeur  
(Aubervilliers)  
sur Arena White  
Rough 90 gr.  
Fedrigoni France  
www.fedrigoni.fr

Dépôt légal  
décembre 2019

Licence  
Les contenus  
de ce journal sont  
mis à disposition  
selon les termes  
de la licence Creative  
Commons : Paternité  
– Pas d'utilisation  
commerciale –  
Pas de modification.

Une biographie  
de chaque auteur est  
consultable sur le site  
des Laboratoires :  
www.leslaboratoires.org

Les Laboratoires d'Aubervilliers  
sont une association régie  
par la loi 1901, subventionnée  
par la Ville d'Aubervilliers,  
la direction régionale des affaires  
culturelles (DRAC) d'Île-de-  
France – ministère de la Culture,  
le Département de la Seine-Saint-  
Denis et la Région Île-de-France.



Île de France

SEINE-SAINT-DENIS  
LE DÉPARTEMENT

AUBERVILLIERS

Les Laboratoires d'Aubervilliers  
41, rue Lécuyer – 93300 Aubervilliers  
+33 (0)1 53 56 15 90  
info@leslaboratoires.org

**LES LABORATOIRES**  
**D'AUBERVILLIERS**

Réparation

Diederik Peeters

C

A            Fatiguer la réponse, reposer la question (Arabic–Hebrew  
–Dutch) / Nelly Maurel [3]. Comment je parle / Messieurs de  
Gennevilliers [7]. Bref, quelques chansons / Pascale Murtin [11].  
Deux leçons de peul / Souleymane Baldé [13]. Pascal Poyet avec  
Pascale Murtin, François Hiffler et Margot Videcoq / Conversation  
du vendredi 6 septembre 2019 [18]            B            Traduire,  
mais / Pascal Poyet [27]. 3 mai : ma / μá / but / Madeleine Aktypi [31].  
Antonia / Pauline Le Boulba [35]. ELLE L’A TRADUIT MAIS /  
Émilie Notéris [36]. Bref, quelques chansons / Pascale Murtin [43].  
Un conte lesbien ça peut être que bien / Pauline Le Boulba [45].  
C            Nettoyage de printemps / Olivier Cadiot [51]. Regimen  
sanitatis salernitanum ou l’art de conserver la santé / Ondine Cloez  
[53]. LA TRACE EN AVANT, une anthologie de la partition  
(extraits) / Fabrice Reymond [57]. Bref, quelques chansons / Pascale  
Murtin [61]. Apparition – Préparation – Usurpation – Réparation /  
Diederik Peeters [63]            D            Suite Menu Flèche / Sarah  
Tritz avec les dessins de Hélio Tritz-Thieffine [75]. Bref, quelques  
chansons / Pascale Murtin [77]. Nolonté / Valentin Lewandowski  
[79]. C’est grâce à mon vocabulaire que je parle, bien que je ne sois  
pas toujours d’accord avec lui / Antoinette Ohannessian [83]. Ce  
qui fait que tout se fait / Françoise Gorla [89]. Joker / Frédéric Léal  
[93]            E            Le jour du tabouret (repérage) / Dector  
& Dupuy [99]. Pourquoi la *Balade toxique aux Quatre-Chemins*?  
/ Jean-Charles Teulier [103]. Du 1<sup>er</sup> au 31 mai 2018, nous avons  
regardé le journal de 20 heures / Antoinette Ohannessian et François  
Hiffler [105]. La Woyzeck infidèle / Adeline Rosenstein [106].  
Bref, quelques chansons / Pascale Murtin [113]. Trois Ornaments  
Minimalistes. Hommage à Tom Johnson : traduire, mais... encore ?  
/ Fabrice Villard [115]